

Méditons Noël !

Le compte à rebours avant Noël est lancé ! Profitons de cette dernière semaine d'attente pour méditer avec Jean-Paul II, Benoit XVI, François et Saint Josémaria sur le sens profond de cette fête où nous est né un Sauveur.

18 déc. 2022

Sans Jésus, pas de fête de Noël

À notre époque, en particulier en Europe, nous assistons à une sorte de «dénaturation» de Noël : au nom

d'un faux respect qui n'est pas chrétien, qui cache souvent la volonté de marginaliser la foi, on élimine de la fête toute référence à la naissance de Jésus. Mais en réalité, cet événement est l'unique vrai Noël ! Sans Jésus il n'y a pas de Noël, il y a une autre fête, mais ce n'est pas Noël. Et si c'est Lui qu'on trouve au centre, alors tout ce qui est autour également, c'est-à-dire les lumières, les sons, les diverses traditions locales, y compris les plats caractéristiques, tout concourt à créer l'atmosphère de la fête, mais avec Jésus au centre. Si nous l'ôtons, la lumière s'éteint et tout devient factice, une apparence.

À travers l'annonce de l'Église, en tant que pasteurs de l'Évangile (cf. 2, 9), nous sommes guidés à chercher et à trouver la vraie lumière, celle de Jésus qui, s'étant fait homme comme nous, se montre de manière surprenante : il naît d'une pauvre

jeune fille inconnue, qui lui donne le jour dans une étable, seulement avec l'aide de son mari... Le monde ne s'aperçoit de rien, mais au Ciel les anges, qui savent ce qui se passe, exultent ! Et c'est ainsi que le Fils de Dieu se présente également aujourd'hui à nous, comme le don de Dieu pour l'humanité qui est plongée dans la nuit et dans la torpeur du sommeil (cf. Is 9, 1). Et aujourd'hui encore, nous assistons au fait que l'humanité préfère souvent l'obscurité, parce qu'elle sait que la lumière révélerait toutes ces actions ou ces pensées qui feraient rougir ou avoir des remords de conscience. Ainsi, on préfère rester dans l'obscurité et ne pas bouleverser ses propres mauvaises habitudes.

Nous pouvons alors nous demander ce que signifie accueillir le don de Dieu qui est Jésus. Comme lui-même nous l'a enseigné à travers sa vie, cela signifie devenir

quotidiennement un don gratuit pour ceux que l'on rencontre sur sa propre route. Voilà pourquoi à Noël on s'échange des dons. Le vrai don pour nous est Jésus, et comme Lui nous voulons être un don pour les autres. Et puisque nous voulons être un don pour les autres, nous échangeons des dons, comme signe, comme marque de cette attitude que nous enseigne Jésus : Lui, envoyé par le Père, a été un don pour nous, et nous sommes un don pour les autres.

(François, 27 décembre 2017)

L'attente de la venue du Christ

« L'Enfant, que les pasteurs adorèrent dans la grotte de Bethléem il y a environ deux mille ans, ne se lasse jamais de nous rendre visite dans la vie quotidienne, alors que nous marchons en pèlerinage vers le Royaume. Dans son attente, le croyant se fait alors l'interprète des espérances de l'humanité tout

entière ; l'humanité aspire à la justice et ainsi, bien que parfois de manière inconsciente, elle attend Dieu, elle attend le salut que Dieu seul peut nous donner. Pour nous chrétiens cette attente est marquée par la prière assidue, comme cela apparaît dans la série particulièrement suggestive d'invocations qui nous sont proposées, au cours de ces jours de la Neuvaine de Noël, que ce soit dans la Messe, dans le chant de l'Evangile, ou dans la célébration des Vêpres avant le cantique du Magnificat. »

(Benoît XVI, 19 décembre 2007)

Paix

Chers amis, dans cette préparation désormais actuelle de Noël, la prière de l'Eglise devient plus intense, afin que se réalisent les espérances de paix et de salut dont aujourd'hui encore le monde a un besoin urgent. Nous demandons à Dieu que la

violence soit vaincue par la force de l'amour, que les oppositions cèdent le pas à la réconciliation, que la volonté de domination se transforme en désir de pardon, de justice et de paix. Que les vœux de bonté et d'amour que nous nous échangerons au cours de ces journées touchent tous les domaines de notre vie quotidienne. Que la paix soit dans nos cœurs, afin qu'ils s'ouvrent à l'action de la grâce de Dieu. Que la paix demeure dans les familles et que celles-ci puissent passer Noël unies devant la crèche et l'arbre décoré de lumières. Que le message de solidarité et d'accueil qui provient de Noël, contribue à créer une sensibilité plus profonde à l'égard des anciennes et des nouvelles formes de pauvreté, envers le bien commun, auquel tous sont appelés à participer. Que tous les membres de la communauté familiale, en particulier les enfants, les personnes âgées, les personnes les plus faibles, puissent sentir la

chaleur de cette fête et qu'elle demeure ensuite tous les jours de l'année.

(Benoît XVI, 19 décembre 2007)

L'Humilité du Christ

Lorsque Noël arrive, j'aime contempler les représentations de l'enfant Jésus. Ces images qui nous montrent l'anéantissement du Seigneur, me rappellent que Dieu nous appelle, que le Tout-Puissant a voulu se présenter démuní, qu'Il a voulu avoir besoin des hommes. Dès le berceau de Bethléem, le Christ me dit, et te dit, qu'Il a besoin de nous ; Il nous invite à mener une vie chrétienne, sans compromission, une vie de générosité, de travail, de joie.

Jamais nous n'obtiendrons la véritable bonne humeur si nous n'imitons pas vraiment Jésus ; si nous ne sommes pas humbles comme Lui. J'insiste à nouveau : avez-vous vu où

se cache la grandeur de Dieu ? Dans une étable, dans les langes, dans une grotte. L'efficacité rédemptrice de nos vies ne peut s'exercer qu'avec humilité, parce qu'alors, nous cessons de penser à nous-mêmes et nous sentons que nous avons le devoir d'aider les autres.

Le Christ fut humble de cœur. Tout au long de sa vie, Il ne voulut aucune faveur, aucun privilège. Il commença par rester neuf mois dans le sein de sa Mère, comme tous les hommes, de la façon la plus naturelle qui soit. Le Seigneur savait trop bien que l'humanité avait un immense besoin de Lui. Il aspirait donc à venir sur terre pour sauver les âmes ; mais Il ne précipita pas les choses. Il vint à son heure, comme viennent au monde les autres hommes. De sa conception à sa naissance, personne — sauf saint Joseph et sainte Elisabeth — ne remarqua cette

merveille : Dieu venant habiter
parmi les hommes.

De plus, Noël est entouré d'une
simplicité admirable : le Seigneur
vient sans ostentation, inconnu de
tous. Sur terre, seuls Marie et Joseph
participent à l'aventure divine ; puis
ces bergers, que préviennent les
anges ; et plus tard, ces sages
d'Orient. Ainsi se réalise l'événement
transcendant où le ciel et la terre,
Dieu et l'homme se réunissent.

Comment avons-nous le cœur assez
dur pour nous habituer à ces scènes
? Dieu s'humilie pour que nous
puissions nous approcher de Lui,
pour que nous puissions répondre à
son amour par le nôtre, pour que
notre liberté cède, non seulement
devant le spectacle de son pouvoir,
mais aussi devant la merveille de son
humilité.

(Saint Josémaria, Quand le Christ passe, Le triomphe du Christ dans l'humilité)

La nuit de Noël devient ainsi école de foi et de vie.

« Dans la deuxième lecture, qui vient d'être proclamée, l'Apôtre Paul nous aide à comprendre l'événement du Christ que nous célébrons en cette nuit de lumière. Il écrit : « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (Tt 2, 11).

La « grâce de Dieu manifestée » en Jésus est son amour miséricordieux, qui préside à toute l'histoire du salut et qui la conduit vers son accomplissement définitif. La révélation de Dieu « dans l'humilité de notre nature humaine » (cf. *Première préface de l'Avent*) constitue une anticipation sur la terre de sa « manifestation » glorieuse à la fin des temps (cf. Tt 2, 13).

Et pas seulement cela. L'événement historique que nous vivons dans ce mystère est *la « voie »* qui nous est offerte pour parvenir à la rencontre avec le Christ glorieux. En effet, par son Incarnation, Jésus « *nous apprend – comme le dit l'Apôtre – à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir* » (Tt 2, 12-13).

Ô Noël du Seigneur, tu as inspiré des Saints en tout temps ! Je songe entre autres à saint Bernard et à ses méditations spirituelles devant la scène touchante de la crèche ; je songe à saint François d'Assise, penseur inspiré de la première animation vivante du mystère de la Sainte Nuit ; je songe à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui, face à la conscience moderne orgueilleuse, a

proposé à nouveau, par sa « petite
voie », l'authentique esprit de Noël. »

*(Jean Paul II, homélie de la messe de
minuit, 24 décembre 2002)*

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-be/article/meditons-
noel/](https://dev.opusdei.org/fr-be/article/meditons-noel/) (6 août 2025)